

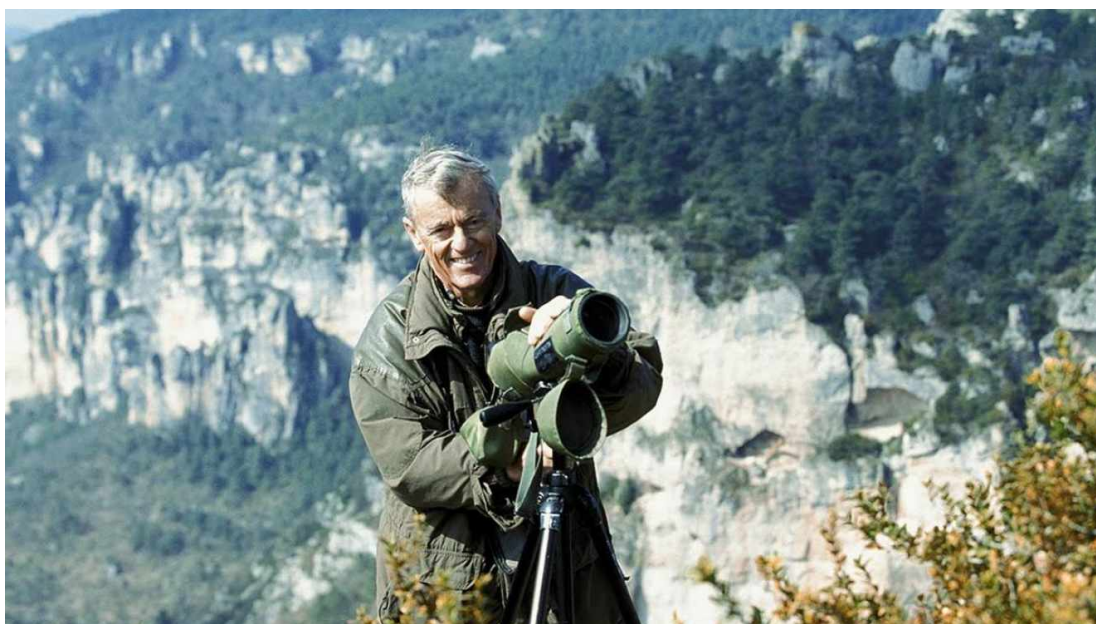
DISPARITIONS • PLANÈTE

Michel Terrasse, pionnier de la protection des rapaces, est mort

L'ornithologue mondialement connu pour la protection des rapaces et la réintroduction de vautours en France, en Europe, en Amérique du Sud et du Nord, s'est éteint le 13 janvier, à l'âge de 84 ans.

Par Michel Métais

Publié hier à 12h18, mis à jour hier à 20h52 • Lecture 3 min.



Michel Terrasse, date indéterminée. Gorges de la Jonte (Aveyron). 2015. COLLECTION PARTICULIERE

Qui aurait pensé que ce pharmacien exerçant à La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine) dans les années 1960-1970 deviendrait l'un des plus grands protecteurs des rapaces connus dans le monde entier ? L'ornithologue, qui multiplia les opérations de réintroduction de vautours en France, en Europe, en Amérique du Sud et du Nord, s'est éteint le 13 janvier, à l'âge de 84 ans.

Né le 11 août 1938, à Pont-de-Roide (Doubs), il va réussir, au début des années 1960, à concilier son métier de pharmacien avec sa nouvelle profession de cinéaste animalier. Son premier film, *Pyrénées montagne des aigles*, sorti en 1964 sera suivi d'une vingtaine de productions dont *Le Bal des charognards* (1984), *Les Oiseaux d'Eléonore* (1978) tourné en Tunisie, *Entre terre et mer* (1983), film sur la richesse ornithologique de la baie de l'Aiguillon (Vendée), *L'Oued* qui, en 1972, décrit la beauté et fragilité de la faune subsaharienne, dont le très rare ibis chauve.

Il réalise également plusieurs films en Amérique du Sud : *Sous les ailes du condor* en 1977, *Falklands, îles aux Papous* en 1981 et surtout *Condors* en 1991, fruit de trois années de tournage en Argentine, au Pérou, au Chili et en Californie. En 1985, *Le Retour du Bouldras* raconte l'extraordinaire aventure de la réintroduction des vautours fauves dans les gorges du Tarn et de la Jonte. Il réalise ensuite un film

en 1993 sur les faucons crécerelles qui ont colonisé les plus beaux monuments de Paris (la tour Eiffel, Notre-Dame et le dôme des Invalides), puis contribue comme chef opérateur au tournage du film de Jacques Perrin, *Le Peuple migrateur*, en 2001.

Programmes de sauvegarde

La grande œuvre de la vie de Michel Terrasse réside dans la création en 1969 du Fonds d'intervention pour les rapaces (FIR), qu'il anime avec son frère Jean-François et des centaines d'ornithologues passionnés. Dans les années 1960, on clouait encore les chouettes sur les portes des granges, on capturait et détruisait les buses et les vautours avec des pièges à mâchoires, on utilisait la strychnine pour les empoisonner. En conséquence, le nombre de vautours décroissait en France et en Europe.

Dès la création du FIR, Michel Terrasse lance des programmes de sauvegarde et de surveillance des nids du faucon pèlerin, espèce très menacée à l'époque du fait de l'empoisonnement des œufs par le produit chimique DDT ou du pillage des couvées. Parallèlement, il valorise ses films par de nombreuses actions de sensibilisation des publics jeunes et adultes grâce à son dynamisme et son aura grandissante.

Dans la foulée, le FIR obtient la protection réglementaire de tous les rapaces de France en 1972 et 1976. Le succès de ces initiatives est tel que des sections du FIR se créent en Belgique, Suisse, Italie, Autriche, Bulgarie, Espagne, Portugal, Grèce, Tunisie. Son grand objectif : reconstituer des populations viables des quatre espèces de rapaces nécrophages en Europe : les vautours fauve et moine, le gypaète barbu et le vautour percnoptère.

Lire aussi : [Ces rapaces plombés par la chasse](#)

Cet objectif est quasiment atteint à ce jour. De quelques milliers dans tout le sud de l'Europe, on estime actuellement à plus de 100 000 individus, toutes espèces confondues, le nombre d'oiseaux nécrophages survolant les montagnes du Vieux Continent. C'est sous l'impulsion de Michel Terrasse que la technique des placettes d'alimentation est utilisée dans les Causses puis de proche en proche dans l'Europe entière en trouvant le moyen de modifier les règlements européens qui interdisaient de laisser les herbivores domestiques morts à l'air libre pour des raisons sanitaires.

Technique des charniers

Cette technique des charniers s'avère très écologique car non seulement elle apporte une source de nourriture aux vautours nécrophages, mais elle évite aussi le transport des carcasses d'animaux et leur incinération. C'est cette action qui va sauver les rapaces grâce à l'aide des éleveurs de montagne. Son action ne se limite pas à la protection des grands vautours : Michel Terrasse entreprend d'interdire l'usage de la bromadiolone, raticide dangereux, avec succès dans les prairies d'Auvergne et de Franche-Comté, où nichent et hivernent les milans royaux, espèce menacée.

Lire aussi : [Les réintroductions animales, délicates opérations de la dernière chance](#)

A la suite de la fusion de la FIR et de la LPO en 1998, dont il sera vice-président, il devient président de la Fondation pour la conservation des vautours et vice-président de la Fondation pour la conservation des vautours noirs. Il promeut, conseille, diffuse les exemples expérimentés en France pour contribuer à la conservation de toutes les espèces de vautours du monde, notamment les condors en Amérique du Sud et aux Etats-Unis, développe des plans d'action pour réhabiliter les espèces nécrophages en Afrique et en Inde, là où jadis les populations étaient les plus florissantes du globe.

Paradoxalement, à la fin de sa vie, Michel Terrasse estimait qu'il était plus facile de sauver des populations de vautours et de grands rapaces d'Europe, toutes menacées il y a soixante ans, que d'enrayer l'inexorable déclin des petits passereaux insectivores confrontés à la diminution drastique des populations d'insectes, conséquence de l'agriculture intensive et de diverses sources de pollution.

Michel Métais